

Enfants et jeunes en situation de handicap : pour un accompagnement global

Déclaration du Groupe UNAF

Inclusion et compensation sont les maîtres mots qui doivent guider l'accompagnement des familles pour leurs enfants en situation de handicap que ce soit au début du chemin avec le diagnostic, à l'école, dans les activités périscolaires et centres de loisirs et enfin à l'heure des études supérieures. Si l'intention est à saluer, les évolutions dans les faits sont encore trop lentes. L'avis fixe une feuille de route avec de nombreux témoignages d'associations pour accélérer le mouvement. Il faut maintenant inverser les avancées pour que l'école inclusive ne soit pas qu'un îlot de satisfaction dans un océan de renoncement.

Les 20 préconisations embrassent largement tous les domaines auxquels les familles se heurtent dans leur vie quotidienne pour l'éducation de leurs enfants en situation de handicap tout en soulignant l'apport pour tous les enfants d'une société inclusive. Trop souvent, on se contente de « compenser » à l'échelle individuelle, alors que l'école pourrait faire des aménagements profitables à tous. Un exemple mérite attention : quand on fournit les cours sur support informatique, tous les élèves en bénéficient, et pas uniquement celui qui ne peut pas faire de saisie manuscrite.

Le groupe de l'UNAF retient avec intérêt la préconisation 3, qui appelle à une coordination des différents schémas et plans pour réduire les inégalités territoriales d'accès à l'offre de services, de renforcer la place donnée au repérage, au diagnostic et à l'accompagnement du handicap. Au travers de cette préconisation, c'est aussi le moyen d'avoir des données statistiques plus précises manquant cruellement aujourd'hui pour piloter cette politique publique.

La préconisation 8 sur la formation initiale et continue des enseignants est importante également à nos yeux. Chaque année, la moitié des enseignants recrutés pour s'occuper d'enfants en situation de handicap dans des classes adaptées n'ont pas la certification nécessaire. En milieu spécialisé, les enseignants sont trop peu formés. L'ajustement dans chaque territoire est difficile à établir faute de connaître combien d'enfants ont tel ou tel trouble. Pour les enseignants non spécialistes qui accueillent des élèves à l'école, il y a un effort de développement de la formation à confirmer et accélérer. Les échelles de temps ne sont pas vécues de la même façon pour les parents et pour les professionnels, ce que l'on peut comprendre. Il est essentiel d'appuyer cette préconisation.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.